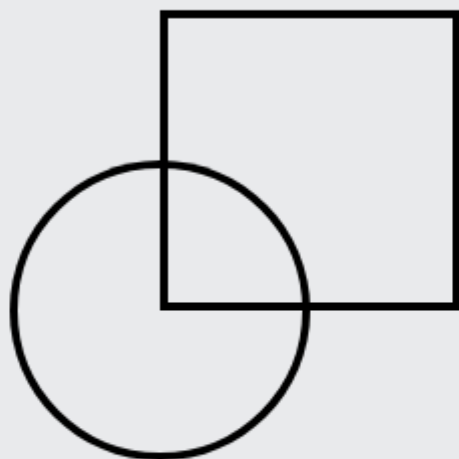


FICHE PAYS N°1 – La Ligne Fine



LA LIGNE FINE

Institut

Abkhazie

(territoire séparatiste de facto, sur la côte orientale de la mer Noire)





Données clés

- Nom : République d'Abkhazie (autoproclamée)
- Statut : territoire séparatiste issu de la Géorgie, non reconnu par l'écrasante majorité de la communauté internationale (considéré comme partie intégrante de la Géorgie par l'ONU et la plupart des États).
- Capitale : Soukhoumi (Sukhumi)
- Population : ~240 000 habitants

(estimation avril 2025)¹

- Urbanisation : ~50,2 % urbain / 49,8 % rural (estimation 2024)²
- Monnaie : rouble russe (intégration économique très forte à la Russie).
- Reconnaissance internationale : reconnue comme "État" par 5 États (Russie, Nicaragua, Venezuela, Nauru, Syrie).
- Architecture sécuritaire : présence militaire russe structurante
 - 7e base militaire russe (Gudauta), ~ 4 500 personnels (ordre de grandeur).
- Finances publiques : dépendance notable aux transferts/financements russes
 - Exemple cité : contribution russe ~ 54 M\$ sur un budget ~ 166 M\$ (2024)³
- Électricité / vulnérabilité énergétique : épisodes récents de crise énergétique, aggravés par la faiblesse hydraulique et des usages intensifs (dont minage crypto).
- Passeports russes : ordre de grandeur rapporté : ~70 % de la population détiendrait un passeport russe.

Repères historiques stratégiques

- 1992–1993 : guerre abkhazo-géorgienne, qui fonde le fait sécessionniste (contrôle territorial de facto par les autorités abkhazes, déplacement massif de populations, fracture durable avec Tbilissi).
- 2008 : après la guerre russo-géorgienne, la Russie reconnaît officiellement l'indépendance de l'Abkhazie, basculant le territoire dans une dépendance politico-sécuritaire accrue à Moscou.
- 2009–présent : consolidation de la présence russe via la 7e base militaire et l'intégration progressive des circuits économiques, administratifs et de mobilité (passeports, énergie, échanges).
- 2014–2025 : instabilité politique récurrente côté abkhaze (changements de dirigeants sous pression de mobilisations), révélatrice d'un équilibre interne fragile et d'une sensibilité forte à la question de l'influence russe.

L'Abkhazie constitue un exemple typique de « **territoire de levier** » : un territoire dont le contrôle s'est imposé sur le terrain et s'est stabilisé avec le soutien d'une puissance protectrice, permettant d'exercer une pression durable sur la souveraineté et les orientations euro-atlantiques de la Géorgie.

Structure politique actuelle

¹ **Perspective Monde (Université de Sherbrooke)** Université de Sherbrooke. (s.d.). *Abkhazie : Analyse du pays*. Perspective Monde. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/3759>

² Kemp, S. (2024). *Digital 2024: Abkhazia*. DataReportal. <https://datareportal.com/reports/digital-2024-abkhazia>

³ **Caspian Post** Caspian Post. (2024). *How does Russian money influence Abkhazia's internal politics?* <https://caspianpost.com/politics/how-does-russian-money-influence-abkhazias-internal-politics>

- Régime : institutions de facto (présidence, structures administratives et sécuritaires) opérant hors reconnaissance internationale majoritaire.
- Stabilité : la vie politique apparaît volatile, avec des alternances et des crises de leadership parfois déclenchées par des mobilisations internes (notamment autour de projets perçus comme augmentant la tutelle russe).
- Souveraineté réelle vs souveraineté déclarée :
 - Souveraineté déclarée : discours d'indépendance.
 - Souveraineté réelle : dépendance sécuritaire, énergétique, monétaire et politique à la Russie, ce qui limite la marge de manœuvre stratégique autonome.

Point d'attention : l'Abkhazie doit arbitrer en permanence entre (a) la garantie sécuritaire offerte par Moscou et (b) la crainte d'une absorption économique/politique progressive. Cette tension est une source structurelle d'instabilité domestique.

Structure économique

- Caractéristique dominante : économie de petite taille, très dépendante de la Russie (rouble, échanges, tourisme, transferts, budgets).
- Budget / transferts : l'aide russe représente une part significative des finances publiques (ex. 54 M\$ sur 166 M\$ en 2024 selon une estimation citée), ce qui place l'appareil étatique sous contrainte externe.
- Secteurs (logique générale) :
 - Tourisme (mer Noire) comme ressource potentielle, mais entravée par le statut et les risques politiques.
 - Services et économie informelle.
 - Infrastructures dépendantes d'investissements et d'énergie importée.

Vulnérabilités économiques :

- Risque de rente (transferts) : peu d'incitations à diversifier.
- Faible accès aux financements internationaux (statut).
- Dépendance énergétique : crises d'approvisionnement et arbitrages politiques sur l'électricité.

Positionnement international

- Reconnaissance : très limitée (5 États).
- Écosystème diplomatique : relations principalement arrimées à Moscou ; marge diplomatique réduite avec l'Occident et les institutions multilatérales, qui privilégient l'intégrité territoriale géorgienne.
- Fonction géopolitique :
 - Pour la Russie : un point d'appui en mer Noire et dans le Caucase, une carte de pression sur Tbilissi, et un verrou contre une intégration euro-atlantique complète de la Géorgie.
 - Pour la Géorgie : un contentieux existentiel (souveraineté + déplacés) et un frein à la normalisation sécuritaire régionale.

Enjeux stratégiques majeurs

1. **Mer Noire et profondeur stratégique russe** : L'Abkhazie offre une façade maritime et des infrastructures utiles à la posture russe en mer Noire, dans un

contexte de compétition accrue sur les routes, les câbles, les ports et la présence navale.

2. Pression politique sur la Géorgie : Le maintien du différend rend la Géorgie structurellement vulnérable à la coercition politique et aux crises, et complique sa trajectoire occidentale.

3. Stabilité interne et légitimité :

Une partie de la conflictualité politique interne semble liée aux équilibres entre “indépendance” et “dépendance”, notamment lorsqu’un projet est perçu comme renforçant l’emprise russe.

4. Énergie et infrastructures critiques : Les tensions sur l’électricité et la dépendance aux flux externes peuvent devenir un levier de négociation politique et un facteur de crise sociale.

5. Démographie et mobilité : Le poids des passeports russes (ordre de grandeur ~70 %) illustre une intégration socio-administrative profonde, et pose la question de la “citoyenneté effective” versus la souveraineté proclamée.

Vulnérabilités

- Vulnérabilité juridique internationale : statut contesté → isolement, financement limité, attractivité économique réduite.
- Vulnérabilité de dépendance :
 - Monnaie (rouble), énergie, budgets, sécurité → asymétrie structurelle avec Moscou.
- Vulnérabilité politique : cycles de contestation et de crise de leadership ; risque de fragmentation interne si la question de l’influence russe polarise davantage.
- Vulnérabilité énergétique : chocs hydrologiques + consommation accrue (dont minage) → tensions récurrentes, dépendance à l’appoint russe.
- Vulnérabilité stratégique : en cas d’escalade régionale (mer Noire / Caucase), l’Abkhazie peut devenir un espace de militarisation accrue ou de pression, avec faibles capacités d’amortissement.

Lecture prospective à 3 – 5 ans.

Scénario 1 — Continuité sous tutelle “gérable” (le plus probable)

- Maintien du statu quo : dépendance russe assumée, tensions ponctuelles, mais stabilisation minimale par financements/énergie et présence militaire.
- Déclencheurs : poursuite des transferts russes, contrôle des contestations, absence d’escalade majeure autour de la Géorgie.

Scénario 2 — Crise politique interne + renégociation de la relation à Moscou

- Mobilisations contre des projets d’investissement/accords perçus comme trop intrusifs ; alternance ; durcissement du débat “souveraineté vs dépendance”.
- Risque : paralysie institutionnelle, fragilisation économique (si financement ou énergie deviennent conditionnels).

Scénario 3 — Durcissement régional (mer Noire / Caucase) et militarisation accrue

- En cas de montée des tensions Russie–Occident ou d’instabilité géorgienne, l’Abkhazie peut être davantage intégrée à une posture de coercition (présence, exercices, contraintes).
- Effet : hausse des risques sécuritaires, réduction de l’espace politique interne, durcissement de la fermeture diplomatique.